

l'original d'une proclamation autographe du général Arnold adressée aux habitants de la Pointe Lévi, lors de l'invasion de l'armée continentale en 1775.

Le document se lit comme suit :

Quartiers-généraux,
Pointe aux Trembles.

Novembre, 23, 1775.

Messieurs,

Vous êtes par le présent requis d'empêcher toutes espèces de provisions ou de fourrage d'être expédiés de la Pointe Lévi à Québec, ou des secours d'être portés à la garnison, attendu qu'on essaie de renverser les droits et les libertés de l'humanité et de cette colonie en particulier.

BENEDICT ARNOLD

Commandant en Chef de l'Armée Continentale à la Pointe aux Trembles.

Aux dignes habitants de }
la Pointe Lévi. }

A Jos LEMONDE,

Paroisse de St Thomas.

Celui à qui ce papier était adressé était Joseph Lemonde qui faisait partie du commissariat de l'Armée Continentale. C'était lui que le général Arnold avait chargé de communiquer la proclamation en question aux habitants de Lévi. Le papier a été trouvé parfaitement conservé par MM. J. B. Varin et Adolphe Beauvais, notaires, en faisant l'inventaire du petit-fils de Lemonde il y a quelques années à Laprairie. M. Dumouchel, qui est membre de la Société Historique de Montréal, se propose de faire encadrer le vieux document.

Pensées diverses.

Il y a deux mondes, l'un où l'on séjourne peu, et dont l'on doit sortir pour n'y plus rentrer; l'autre, où l'on doit bientôt entrer pour n'en jamais sortir. La faveur, l'autorité, les amis, la haute réputation, les grands biens servent pour le premier monde; le mépris de toutes ces choses sert pour le second. Il s'agit de choisir!

(LA BRUYÈRE.)

Nous n'avons pas trop de toute notre santé, de toutes nos forces et de tout notre esprit pour penser aux hommes ou au plus petit intérêt: il semble, au contraire, que la bienséance et la coutume exigent de nous que nous ne pensions à

Dieu que dans un état où il ne reste en nous qu'autant de raison qu'il faut pour ne pas dire qu'il n'y en a plus !.....

(LA BRUYÈRE.)

Pourquoi craindre la mort, si l'on a assez bien vécu pour n'en pas craindre la suite ?

(BUFFON.)

Un tombeau est un monument placé sur les limites des deux mondes.

(BERNARDIN DE ST. PIERRE.)

Voulez-vous combattre efficacement la théorie du socialiste ? présentez la doctrine chrétienne.

(MGR J. S. RAYMOND.)

Une constante fidélité dans les petites choses est une grande et héroïque vertu.

(S. BONAVENTURE.)

La réflexion est l'œil de l'âme avec lequel elle découvre la lumière et la vertu

(S. FÉLIX.)

Les âmes des justes sont dans les mains de Dieu, et le tourment de la mort ne les atteindra point. Ils ont semblé mourir aux yeux des insensés; leur sortie du monde a passé pour le comble de l'affliction, et leur séparation d'avec nous pour un anéantissement; mais ils sont en paix.

(SAGESSE, ch. III, v. 1, 2 et 3)

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, on ne l'est jamais avec du jugement.

(LA ROCHEFOUCAULT.)

Lorsque vous faites l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite.

(EVANGILE.)

Les hommes égaux, par nature, ont un égal droit à la justice de Dieu et à celle des hommes.

(MGR J. S. RAYMOND)

L'âme devient tiède à mesure que l'on flatte son propre corps.

(S. BERNARD.)

Le désappointement marche en souriant derrière l'enthousiasme.

(MME. DE STAEL.)

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

(LA BRUYÈRE.)

Les grandes pensées viennent du cœur.

(VAUVENARGUES.)

Celui-là est vraiment grand qui a une grande charité.

(IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.)

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera lui-même, et il ne sera pas écouté.

(SALOMON.)

Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez lui à boire.

(SALOMON.)

Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme.

(CHAMFORT.)

Diseur de bons mots, mauvais caractère.

(PASCAL.)